

Les chaussettes pour les déplacements

Christa Moser est ravie. Au cours de son voyage autour du monde, ses jambes ont supporté sans problème des vols de 12 heures et des voyages en bus inconfortables.



L'an dernier, cette Zurichoise de 32 ans a voyagé pendant huit mois. Elle a démissionné, sous-loué son appartement et vécu son rêve. Elle voulait quitter sa zone de confort et s'offrir le luxe de partir et de prendre le temps de vivre. Economiste d'entreprise spécialisée dans le tourisme, elle a ainsi pris la direction de l'Asie du Sud-Est, munie d'un sac à dos rempli, d'un porte-monnaie et d'une paire de chaussettes de voyage.

Par précaution, elle avait déjà enfilé les chaussettes à la maison, car la globe-trotter le sait: les longs voyages font gonfler les jambes et les pieds. Le vol en lui-même est inconfortable, la pression dans la cabine n'étant jamais tout à fait équilibrée. Elle est aussi basse qu'à une altitude de 2500 m. L'avion est ainsi aménagé, mais pas les jambes des passagers. Les chaussettes de voyage sont alors utiles. Elles compensent la perte de pression et soutiennent les jambes, y compris en position assise inconfortable. C'est par hasard que Christa Moser les a découvertes peu avant son voyage. « Au centre de vaccination à Central, j'ai demandé qu'on me compose une petite pharmacie de voyage.

J'ai vu le stand avec les bas spéciaux et j'y ai lu des informations sur les varices, les valvules veineuses et la prophylaxie de la thrombose. On m'a expliqué l'usage des chaussettes. Cela m'a convaincue et j'en ai acheté une paire. J'ai remarqué leur effet dès le vol Zurich-Bangkok: mes jambes étaient bien plus légères que d'habitude et mes pieds n'avaient pas du tout gonflé. Et lors du premier transfert en car, les chaussettes étaient déjà complètement rentabilisées. Les cars en Asie sont si étroits et bondés. On y est serré comme des sardines, sans place pour les jambes. Et on ne sait jamais non plus si un trajet en car va durer douze ou dix-sept heures. Parfois, quelques poulets et sacs de riz font aussi partie du voyage et sont entassés là où il y a un peu de place. Il fait chaud, une chaleur tropicale. Le car de nuit sera peut-être climatisé, peut-être pas. La climatisation fonctionnera peut-être, peut-être pas. Dans ce cas, les jambes sont très douloureuses. Heureusement, ce ne fut pas le cas cette fois-ci puisque j'avais mes chaussettes de voyage. Elles n'ont pas glissé et ne m'ont pas cisailé les jambes mais m'ont plutôt procuré une sensation de légèreté et de sécurité. Rien à voir avec mes voyages passés. Je suis ravie! »

La Thaïlande et Myanmar, le Cambodge, le Laos, l'Indonésie, la Malaisie, Singapour. Puis la Nouvelle-Zélande, Hawaï ainsi que l'est des États-Unis et du Canada. Christa Moser a voyagé par les airs, par la route, mais aussi beaucoup à pied. Elle a marché pendant des heures dans les centres-villes et parmi bien des paysages. Des randonnées, des visites, toujours un changement de lieu. « Bien sûr, j'étais aussi beaucoup en short et en tongs. Et à la plage, j'étais évidemment pieds nus. Mais les chaussettes m'ont beaucoup aidée lorsque des transferts étaient au programme. Désormais, je suis détendue à l'idée de longs voyages en car et en avion. Avec les chaussettes de voyage TRAVENO, mes jambes et mes pieds sont équipés. Je me réjouis déjà de ma prochaine aventure en Alaska. »